

Souvenirs de la famille Grimard par Pauline Grimard Martel

Ma famille a habité le Lac de 1933 à 1947. À cette époque, mon père, Grégoire Grimard, avait 28 ans, ma mère Lucienne, 24 ans; ils avaient trois enfants âgés de cinq ans, trois ans et moi, un an.



Cette autre photo, montre la maison agrandie. C'est au 1^{er} étage qu'était le club privé Club des 4 Saisons. Puis, en 1946, le Club nautique que nous nous appelions la Salle de danse, a été construit près de la Chapelle. Je me souviens qu'un M. Raoul Lafrance y projetait des films. Pour se rendre à la chapelle comme au Club nautique, il n'y avait pas de route, il fallait emprunter le petit trottoir de bois.

La grange servait d'étable, elle abritait un cheval, deux vaches, des poules et un cochon que mes parents engraisaient pour les provisions d'hiver.



Mes parents avaient une épicerie avec le comptoir postal. Tous les jours, mon père livrait les commandes d'épicerie et la



glace qu'il avait pris soin de couper l'hiver et de conserver dans le brande scie. Il couvrait de la Grande à la Petite station.

Dans ce temps-là, nombreux étaient ceux qui voyageaient par le train de sept heures le matin et revenaient vers cinq ou six heures le soir. C'était l'attraction! Beaucoup allaient à la gare au-devant de leur père qui travaillait à Québec. Tous ces voyageurs arrêtaient au Bureau de poste avant de retrouver leur famille, car le courrier arrivait par ce même train de même que le journal « Le Soleil », et « l'Action catholique ».

L'été, ma mère prenait des pensionnaires à la maison. Les membres de notre famille couchions dans le haut de la vieille maison et les pensionnaires habitaient la partie neuve où il y avait cinq chambres.

Par la suite, en 1943, je crois que mon père a commencé à travailler sur le chemin de fer. Ma mère, quant à elle, a continué d'opérer le commerce jusqu'en 1947 où elle a vendu à Marc Paquet.

Les Grimard ont toujours fréquenté les Landry. D'ailleurs, M. et M^{me} Jean-Marie Landry sont les parrains de ma sœur, Nicole. Margot et Lucien Plamondon sont les parrains, quant à eux, de ma sœur Micheline. Quand nous avons quitté le Lac en 1947, nous étions sept filles et un garçon.

100 ans de rassemblement

M. et M^{me} Landry et Margot Plamondon ont passé des hivers à habiter dans l'ancien Club (celui de Grimard). L'hiver, on allait à la messe à l'orphelinat. On traversait par le lac en ski de fond.



Mon père entaillait 300 érables. Le groupe à la cabane est M. et M^{me} Fernand Desrochers, M et M^{me} Lachance, M^{lle} Yvette Noël, papa et maman, et deux de mes sœurs.

J'ai beaucoup de souvenirs... mais il y a les familles Rochette, Paquet, Rousseau qui nous ont précédés... j'ai souvenir d'Édouard Rousseau qui faisait des raquettes et sa mère avait un métier à tisser.

Aussi, chez Octave Rousseau, parent avec M^{me} Cloutier, ils allaient à la gomme de sapin pour la vendre par la suite.

Aujourd'hui..., on n'entend pas dire cela souvent!

Ce sont de beaux souvenirs!



Grimard Martel, Pauline

100 ans de rassemblement



Lucienne Grimard et deux de ses filles.



Grégoire Grimard, mon père



Gustave Palascio, père d'Ernest Palascio-Morin et grand-père de Aubert Palascio, acteur dans la série « L'Héritage ». On peut lire sur le frontispice du journal : « Les États-Unis se préparent à la guerre », nous sommes juste avant la 2^e Grande Guerre mondiale de 1939-45. Gustave Palascio était voisin des Grimard.

Souvenirs de la famille d'Albert et Simone Laliberté par Marie Laliberté-Nault et Julie Fréchette



Louis-Philippe Laliberté parmi les premiers arrivants au Lac-Sergent
Commodore 1919, 1920, 1922
Officier de la Mission en 1925-26

Père de Albert Laliberté
Beau-père de Cyrille-E. Tremblay (Annette)
Grand-père Pierre et Céline
Arrière grand-père d'une douzaine de villégiateurs du Lac en 2006 !



Mon oncle Albert



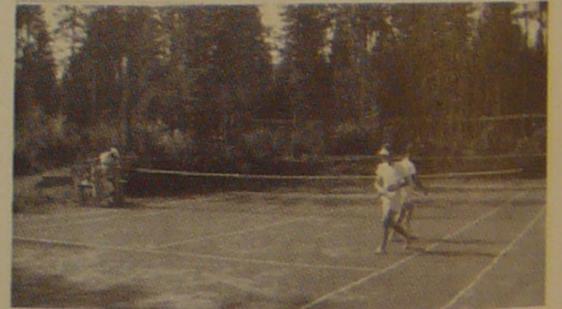
Albert Laliberté faisait partie d'une famille grandement implantée au Lac. Albert était le cadet des 6 enfants de Louis-Philippe Laliberté et Eugénie Boutet. Il était aussi le frère d'Annette, épouse de Cyrille Tremblay.

Le jeune couple, Simone Blais et Albert Laliberté.
Ils se marieront en 1943.

Les sœurs d'Albert, Gabrielle et Madeleine, ont fréquenté le Lac depuis leur naissance et se sont impliquées longtemps dans les régates. La coutume a voulu que, pendant une vingtaine d'années, l'apéro du dimanche était offert à 11h, après la messe bien sûr. Les jeunes se voyaient offrir, dans un beau verre (petit, mais beau), un Ginger Ale. Aussi, il y avait toujours des bonbons chez « les tantes ».



Chalet de Gabrielle et Madeleine Laliberté
« Villa au rocher »



Le tennis fut très très populaire dans les années 45 à 60.



Finale Tremblay vs
Tardivel sur le tennis
des Laliberté (1952)



Simone

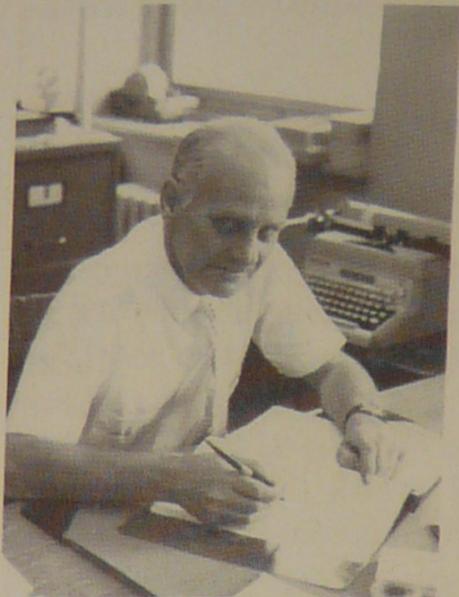


Ginette et des amies – 1962

100 ans de rassemblement

Simone et Albert Laliberté ont eu deux filles, Marie et Ginette.

Marie, que tous connaissent sous le diminutif de Mimi, a deux enfants avec François Nault : Jean-François et Josée. Ginette a marié Jean Fréchette, ils ont eu deux enfants : Julie et Luc.



Albert Laliberté, chroniqueur attitré au ski alpin à CKCV-AM en 1940 et en remplacement, à l'occasion, de René Collard de 1940 à 45.



Jean Fréchette, commodore de l'Association nautique en 1988.



Ginette Laliberté-Fréchette et les enfants au Bingo de la Mission, un mercredi ! (2000)

Albert fut président du Québec ski club et son épouse Simone y était une collaboratrice. L'hiver, sa passion était le ski et l'été, il se dévouait au canotage.



Quand Mon oncle Albert n'était pas le capitaine, il était l'aviseur technique du Club de canotage du Lac-Sergent. On le voit ici, le 3 août 1963, à Mooney's Bay à Ottawa, lors des Championnats canadiens, il était le capitaine et barreur du canot de guerre.



Dans son canot à voile sur le lac – 1938



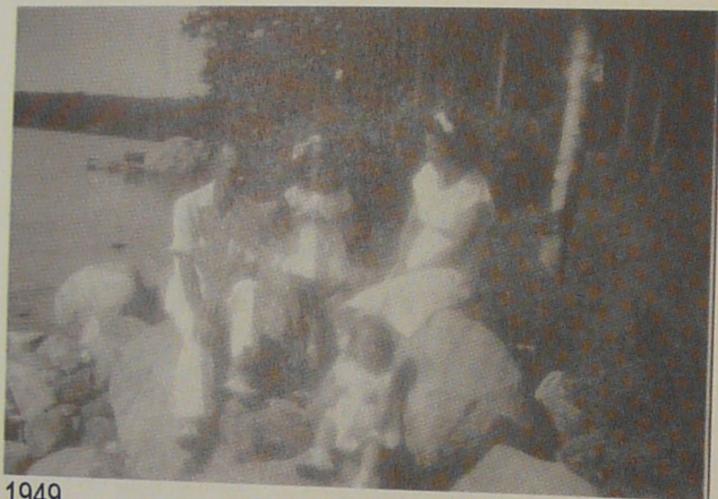
On scie à gazoline !

Laliberté, Albert

100 ans de rassemblement



La petite station identifiée « Lac-Sergent Est »



1949



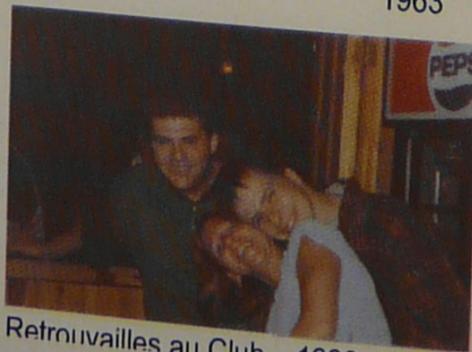
1964



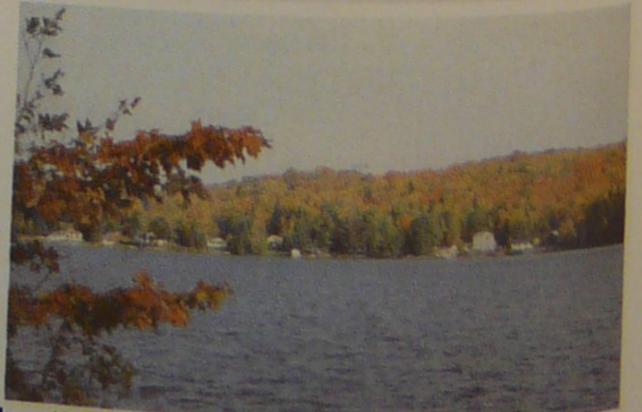
1963



Julie et Luc – régates des jeunes au Lac-Sergent en 1983



Retrouvailles au Club – 1998



Magnifique vue du lac l'automne à partir de chez Mimi Laliberté-Nault

Laliberté, Albert

100 ans de rassemblement

Julie Fréchette nous a envoyé un très beau texte sur son grand-père Albert dont nous sommes nombreux à se souvenir pour son implication au canotage et pour sa tenue vestimentaire mémorable. Le Lac-Sergent a eu pendant de nombreuses années un capitaine vêtu de blanc, foulard de soie blanche au cou et portant aussi la casquette blanche.

Grand-papa Albert

Vous parler de mon grand-père, par où commencer?

Mes souvenirs s'éloignent au fil des années. Il faut dire qu'il est mort le 31 août 1984, j'avais alors 12 ans, à la veille de débiter ma première journée à l'école secondaire et à la fin de ma première année de compétition de canoë-kayak. De cela, je me souviens très bien. Je savais que Grand-papa avait été capitaine, tous les « vieux » m'en parlaient. Lorsque je disais mon nom : « Julie Fréchette », Fréchette??? Ah! La pancarte sur le bord du chemin??? Non, la fille de Jean Fréchette (commodore en 1988) et de Ginette Laliberté. Plus simple encore, je n'avais qu'à dire : « la petite-fille de Mon oncle Albert » et les yeux s'allumaient et on me reconnaissait.

Mon oncle Albert, mon vieux grand-père que je ne voyais plus tellement. À ce moment, Grand-papa n'était plus au chalet mais dans une maison de retraite. C'est au cours de l'été 1984 que j'ai appris qu'il allait bientôt mourir d'un cancer aux poumons. J'étais alors bien triste qu'il ne puisse venir me voir en compétition pour m'encourager et me donner quelques conseils au passage. Ma mère eut tout juste le temps de lui parler de ma première année de compétition et des quelques médailles remportées. Sur quoi, il acquiesça d'un sourire.

Puis, les années passèrent et je me suis mise à m'intéresser à l'histoire, à la vie de ceux qui m'avaient précédée et aux marques laissées par ceux-ci. Grand-papa Albert est né le 24 juillet 1909 et 6^e enfant de Louis-Philippe Laliberté (commodore au début du siècle) et d'Eugénie Boutet. Malheureusement, Eugénie ne survécut pas à la première année de vie de son dernier-né. À 1 an, il fut orphelin de mère. Il vieillit et se maria avec Simone Blais avec qui il eut deux filles : Mimi (Marie-France) et Gigi (Ginette). Parallèlement à cela, il fut un des pionniers du Club de canoë-kayak du Lac-Sergent et s'impliqua pendant de nombreuses années. Tout d'abord dans les années 30, comme un fier avironneur et par la suite, comme entraîneur auprès des jeunes. À cette époque, les grands rivaux étaient ceux du Club du Lac Saint-Joseph.

Mon histoire à moi a débuté dans les années 70. D'abord grâce à Grand-maman Simone qui m'a appris des milliers de choses et qui a su me transmettre l'amour du Lac-Sergent : comment faire un jardin sans devenir dingue à se faire piquer par les mouches noires, où trouver des vers de terre sous les grosses bûches pour pêcher les « crapets-soleil », comment avironner et apprendre à nager dans le lac, bien sûr.

En conclusion, je sais que Grand-papa Albert fait partie de l'histoire des gens du Lac-Sergent. Mais, il est là au même titre que les autres bâtisseurs dont je ne connais pas tous les noms. Je suis certaine de les apprendre en lisant cet ouvrage. Et aujourd'hui, il y a encore une génération qui s'amuse au Club nautique, des jeunes qui perpétuent la tradition d'excellence du Lac-Sergent dans ce sport si passionnant qu'est le canoë-kayak.

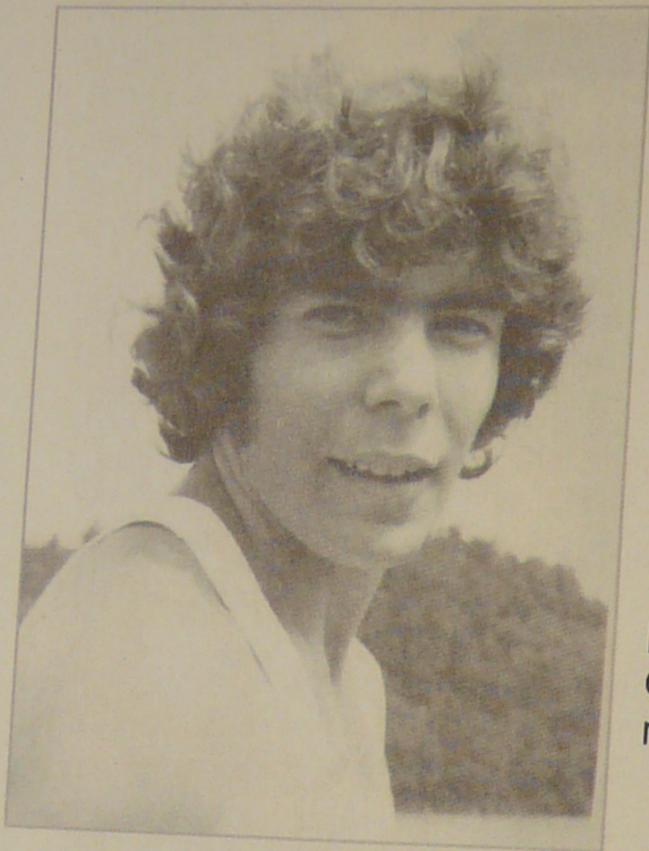
Longue vie à l'Association nautique du Lac-Sergent !

Julie Fréchette

Mai 2006

Laliberté, Albert

Souvenirs de Bill Leblanc



Les parents de Bill, Priscilla Wingrove et Roger Leblanc, ont loué pendant plus de vingt ans un chalet de la famille Migneault, situé perpendiculairement à la rue Elphège Rochette.

Tant Bill que Garry, son frère cadet, ont pratiqué le canoë-kayak. Pendant la décennie 1965 à 1975, Bill a particulièrement été performant. Son principal partenaire fut Claude Chartier et c'est avec lui, feu Pierre Tremblay et Scott Oldershaw qu'ils remportèrent le Black Trophy en 1971.

Le 29 décembre 1972, Bill a reçu une lettre lui indiquant qu'il avait été « choisi comme candidat susceptible de faire partie de l'équipe olympique en 1976 ». L'annonce était signée du président de Mission Québec 1976, Yvan Dubois. Pas étonnant que tout au long de sa carrière d'avironneur, qu'il ait établi de nombreux records.

Les avironneurs du Sergent s'illustrent devant leurs visiteurs

par Guy BENJAMIN

Les avironneurs du Lac Sergent, où se déroulent la première tranche des régates annuelles de la Fédération nautique de Québec, ont prouvé leur talent et leur savoir-faire au cours de la Journée d'hier et ainsi décrocher les honneurs de cette première épreuve.

Pas moins de 140 avironneurs ont pris part aux 14 épreuves chaudement disputées, et ceux du lac Sergent ont accumulé un total de 34,5 points. Les avironneurs du lac St-Joseph se sont classés en deuxième position grâce à un total de 30,5 points, tandis que ceux du lac Beauport la troisième position. En quatrième place, on retrouve les représentants du club St-Louis, avec une fiche de 28 points.

Ce sont justement les représentants du lac Sergent qui ont décroché les honneurs de l'épreuve la plus chaudement disputée, soit celle des canots à quatre avironneurs dans la catégorie senior. Le quatuor composé de D. Sylvain, M. Villeneuve, J. Sylvain et Jean-Louis Beaumont a réalisé un temps de

3 minutes, 22 secondes et 2 dixièmes.

HONNEURS INDIVIDUELS

Dans la catégorie junior chez les Barçons, Allan Kerwin est un athlète qui a su se mettre en évidence.

Allan, du lac St-Joseph, s'est classé premier dans la course pour canots à un avironneur. En faisant équipe avec A. Côté, il a décroché une deuxième position dans l'épreuve pour canot à deux avironneurs. Il était aussi membre de l'équipe qui a décroché les honneurs de la course pour canots à quatre avironneurs.

Allan Kerwin a par la suite abandonné le canot pour monter à bord d'un kayak avec lequel il a décroché une deuxième place étant seul à bord, puis en faisant équipe avec A. Côté, il a réussi à se classer quatrième.

Chez les seniors, les frères Bernard et Roger Turcot ont pris la vedette. Ils ont décroché respectivement la première et la deuxième places dans l'épreuve pour canots avec un avironneur. Les représentants du lac St-Joseph ont par la suite remporté une troisième place dans la course pour kayak

deux avironneurs dans la catégorie junior chez deux frères de St-Joseph, soit de 11 minutes et dix secondes.

CHEZ LES SENIORS

Dans la catégorie senior, les frères Bernard et Roger Turcot ont pris la vedette. Ils ont décroché respectivement la première et la deuxième places dans l'épreuve pour canots avec un avironneur. Les représentants du lac St-Joseph ont par la suite remporté une troisième place dans la course pour kayak



Bill Leblanc et Claude Chartier

Leblanc, Bill

Ahurissante supériorité des rameurs québécois

On n'avait jamais vu ça dans le canotage

DARMOUTH, N.-E. — Eclaboussant de leur supériorité tous leurs adversaires, les avironneurs de la région de Québec viennent de remporter une victoire sans précédent dans l'histoire du canotage au Canada. Jamais encore les championnats nationaux de ce sport n'avaient été aussi largement dominés par l'équipe d'une province et, ce qui est encore plus remarquable, c'est la première

fois que le trophée "Burgess" entre en possession de Québécois.

Pour réaliser cet exploit inédit, les meilleurs avironneurs et avironneuses des lacs Beauport, Sergent et St-Joseph unirent leurs efforts, ce qui rapporta 209 points, soit 61 de plus que les représentants des Maritimes terminant au second rang. Mais la supériorité des Québécois fut encore plus nette dans le classement par équipes car ils ont fini bien haut en tête avec 175 points, les seconds (Barnack d'Halifax, n'obtenant que 58 points, suivis du club Mississoga (Toronto), et Mohawks (Ontario) avec 41 points et du club Carleton (Ont.) avec 27 points.

L'éclat de ce triomphe a été renforcé par l'enregistrement de sept nouveaux records canadiens, soit :

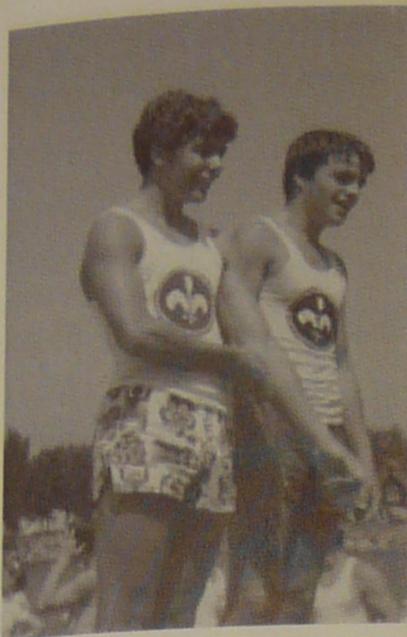
Junior K-2 (filles) par Sylvie Tremblay et Lee Oldershaw (primières), Mario Yanko et Isabelle

Junior K-4 par Majkut, Hobbs, Oldershaw, Noppen. Senior K-4 par Dean Oldershaw, Reed Oldershaw, Denis Barré, Jean Barré.

Voilà donc magnifiquement confirmée la supériorité québécoise dans le sport de canotage. Elle s'affirmait depuis trois ou quatre ans, s'était matérialisée une première fois lors des Jeux canadiens d'Halifax l'an passé, sur le même plan d'eau où, cette fois, les Québécois ont obtenu la consécration au plus haut niveau, y compris dans les canots de guerre, puisqu'ils ont gagné les trois épreuves (open, junior, senior).

Le bilan complet du succès québécois est ahurissant : 13 premières places, 7 deuxième et 9 troisième. Grâce à ces résultats magnifiques, ils ont enregistré un record de pointage. Certains reviennent dans la Belle Province pour prendre part aux Jeux de Rivière-du-Loup, alors que d'autres disputeront maintenant les championnats nord-américains.

100 ans de rassemblement



Bill Leblanc et Claude Chartier

dépassait ainsi le total des quatre autres clubs mis ensemble.

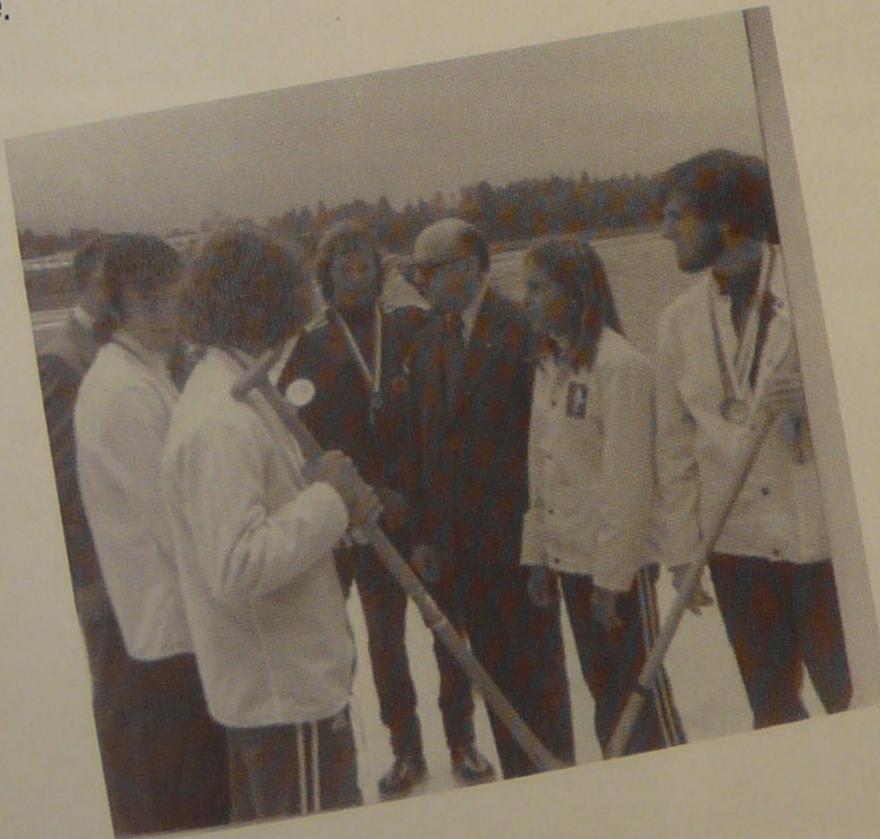
À Dartmouth en Nouvelle-Écosse, l'équipe de Québec a ensuite dominé le championnat canadien avec 175 points, devançant Banook qui avait 58 points et laissant troisième l'équipe de Mississauga qui défendait son titre.

Sans tambour ni trompette, ces athlètes ont remporté les plus grands succès de toute leur histoire aux championnats canadiens de canotage à Dartmouth, N.-E. Nos représentants ont obtenu 13 premières positions et pas moins de 6 records nationaux, une semaine avant les championnats de l'Amérique du Nord. Selon Roland Sabourin du journal Le Soleil : « ...l'aviron a toujours été un sport très populaire dans la région, mais nos jeunes avaient de la difficulté à se signaler à l'échelle nationale. Cependant la situation a grandement changé avec la décision de la Fédération nautique de Québec d'avoir recours aux services de Lou Lukanovich. »

Au championnat provincial qui regroupait cinq clubs dont quatre montréalais, Québec avait obtenu 334 points et



Une équipe tout sergentoise: Bill Leblanc, Jean-Louis Beaumont, Feu Pierre Tremblay et Lou Paquet.



Bill Leblanc, de dos, écoute attentivement les félicitations du maire Jean Drapeau. On reconnaît aussi à sa droite Martin Godbout et à sa gauche Karen Lukanovich et Steven King qui portent les couleurs de l'équipe de Québec.

La majorité est de Québec

Lukanovich nous précise que sur les neuf garçons composant l'équipe du Québec cinq sont de Québec soit: Peter Hobbs, Claude Chartier, Bill Leblanc, Martin Godbout et Steve King. Les quatre autres sont montréalais: Jim Ros, Brian Davis, Mike Strange et Norman Behrans.

Quant aux filles, elles sont toutes de notre ville: Sylvie Tremblay, Karen Lukanovich, Monique Langlois et Brent Jenkins. Ces porte-couleurs ont franchement impressionné aux régates de Otterburn et comme nous le signalions précédemment la marge de points entre les première et deuxième positions prouvent hors de tout doute la force incroyable de nos représentants locaux.

Lukanovich de nous signaler avec emphase:

"Hobbs est un jeune d'une force étonnante et ses efforts sont vraiment dignes d'un performeur mondial. Chartier dans le C-1 et le C-2 est un champion incontesté de classe senior. Quant à Godbout et King, il faut les voir foncer dans leur K pour comprendre leur succès dans les catégories junior senior.

"Les filles toutes proportions gardées, ont aussi surpris. Monique Langlois est incroyable dans le K junior tandis que Karen Lukanovich en a surpris bon nombre dans le K-1 senior et pourtant elle n'a que 13 ans".

Lukanovich n'est pas peu fier de ses protégées qu'il a longuement préparé d'une année à l'autre, à affronter des compétiteurs de haut calibre. Il est d'une confiance à toute épreuve quand il nous répète que le coach Grant Gilmore reviendra de Colombie-Britannique avec une poignée de médailles d'or. Jusqu'à maintenant, les résultats de l'équipe du Québec ont tellement été concluants que les prévisions pour les Jeux du Canada sont à l'effet que seuls les Ontario ont des chances de mieux figurer.

Quand il parle de Peter Hobbs, Lukanovich qui est maintenant directeur exécutif et trésorier de la Fédération de canotage du Québec nous livre ses appréciations tout de go:

"C'est un gars vraiment étonnant et ce n'est pas pour rien qu'il a été désigné pour faire partie de l'équipe canadienne qui va aller concourir aux championnats mondiaux qui seront tenus en Finlande bientôt. Définitivement dans la région de Québec nous avons fini de piétiner et nous avons maintenant du talent de belle promesse. Et c'est aux Jeux du Canada que nous allons vraiment prendre conscience de nos effectifs et de notre potentiel".



Lors du championnat nord américain de 1972, tout le podium est canadien! Les deux premières marches, sont des équipes de la région de Québec!

Médaillés d'or : Lou Paquet, Bernard Turcot, Bill Leblanc et Roger Turcot

Médaillés d'argent : Bob Kay, Brian Norris, Brian Hobbs et Jean-Louis Beaumont

Médaillés de bronze : John Millar, Don Michie, Trevor Woodside et Steeve Sampson d'Ottawa

Dans le carnet de notes du jeudi...

Roger Leblanc a raison d'être un homme très fier par le temps qui court... Son fils Billy, âgé de 15 ans, a remporté pas moins de trois médailles d'or et une médaille d'argent pour l'équipe du lac Sergent dans la première tranche des régates de la Fédération nautique de Québec, samedi dernier... Ces succès sont dus aux nombreux sacrifices que Billy a faits durant tout l'hiver avec d'autres avironneurs afin de se mettre en forme et d'apprendre les trucs du métier... Nos félicitations les plus sincères à ce jeune athlète...

On reconnaît sur la plus haute marche du podium, l'entraîneur Lou Lukanovich, incidemment capitaine de l'équipe nationale aux Olympiques de Munich, qui reçoit le trophée pour la course Open War Canoe.



Leblanc, Bill

100 ans de rassemblement

Souvenirs de Martin Leclerc Période 1989-1998



LA RELANCE DU CANOË-KAYAK

L'historique

En 1989, sous l'égide de Jean Leclerc et Daniel Bélanger, L'Association nautique du Lac-Sergent devenait membre officiel de l'AQCKV (l'Association québécoise de canoë-kayak de vitesse) et du C.C.A. (l'Association canadienne de canotage). Ainsi, le fait que le Club de canotage du Lac-Sergent se soit dissocié du Club de canotage de Québec a eu pour effet de relancer la pratique du canoë-kayak de vitesse dans la région de Québec en permettant à plus d'athlètes de participer annuellement aux compétitions régionales, provinciales, interprovinciales et nationales. L'effet fut immédiat et le Club de canotage du Lac-Sergent a vu son « *membership* » augmenter de façon considérable passant d'une douzaine d'athlètes à plus d'une cinquantaine. La présence de 3 clubs indépendants dans la région de Québec (Lac Beauport, Lac Sergent et Lac Saint-Joseph) a créé un esprit de compétition étonnant.



Par la force des choses, la flotte a été renouvelée avec de l'équipement plus compétitif. L'opération échelonnée sur quelques années et qui a coûté environ 75 000 \$ a été menée avec succès grâce à l'implication de Jean Leclerc et d'autres bénévoles. Les fonds nécessaires ont surtout été amassés par la vente de billets de loterie-voyages et de plusieurs centaines de T-shirts.



Les compétitions – le sentiment d'appartenance – l'esprit d'équipe

Les canoéistes et kayakistes du CCLS, chaque fin de semaine de la saison estivale, prenaient place dans l'autobus qui, suivi de la remorque transportant les bateaux, les menait dans plusieurs villes à l'extérieur de la région (Cap-de-la-Madeleine, Otterburn Park, Montréal, Lachine, Pointe-Claire, etc.) et même à l'extérieur de la province (Ottawa, Welland, Toronto, Halifax, etc.). En 1993, un athlète se rendait même à Vancouver!



à cette époque faisait l'envie de tous les autres clubs provinciaux. Il faut également souligner la fierté qu'ils avaient à porter leur nouveau costume aux couleurs vives.

L'esprit d'équipe incroyable des jeunes faisant partie du CCLS



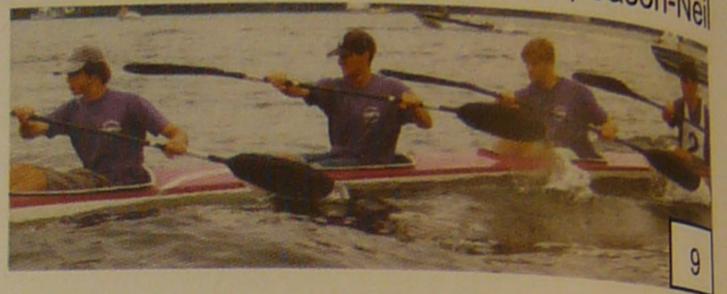
Le développement des athlètes

Le club a participé au développement de plusieurs



8

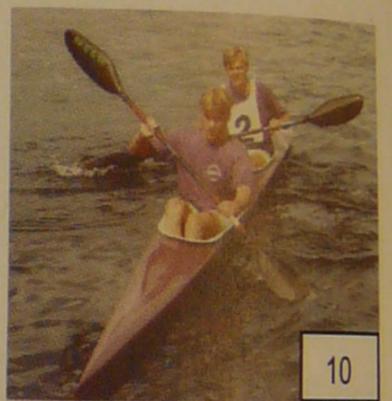
athlètes, entre autres, Liza Racine qui a bénéficié de l'expertise des entraîneurs du CCLS, au tout début. Par la suite, on le sait, Liza a été membre de l'équipe canadienne pour les Jeux olympiques de Sydney. Parmi d'autres athlètes qui ont marqué l'histoire du club, il y a les Philippe Blouin, Sébastien Thibault, Martin, Simon et Dominic Leclerc, Mathieu et Luc Bélanger, Mathieu et Martin Dubuc, Frédéric Parent, Nicolas Boucher, Christine et Frédéric L'Heureux, Émilie Tremblay-Paquet, Louis-Jérôme Garon, Julie et Guillaume Lavallée-Guay, Julien Richard, Jason-Neil Tremblay, Éloïse Gaumond, etc. Il ne faut pas oublier les Blanchet, Breton, Laliberté, Morin, Dolan, Brousseau, Gosselin, Paquet, Laverdière, Filion, Pampalon, Lacouline, Hébert, Dion et bien d'autres. De plus, l'initiation au canoë-kayak a permis au cours des années, à des jeunes tels les Antoine Meunier, Pascal Genest-Richard, Andrew Fleet, etc. de performer de façon remarquable au sein du CCLS.



9

Les entraînements

En plus d'être responsables des entraînements saisonniers très exigeants et poussés par le goût du défi des athlètes seniors, les entraîneurs ont mis sur pied un programme d'entraînement hors saison. A cet effet, les jeunes du club ont pu bénéficier des installations des cégeps F.-X. Garneau et Sainte-Foy de même que celles du PEPS de l'Université Laval et ce, pendant plusieurs années. Certains athlètes ont eu également la chance de pouvoir s'entraîner en Floride durant quelques saisons hivernales.



10

La reconnaissance

Chaque fin de saison, une soirée méritas couronnait les athlètes s'étant le plus démarqués, soit par leur esprit d'équipe (trophée Jean Leclerc), leur progrès, leur performance ou en tant que recrue (trophées Pierre Tremblay, Pierre Martin, Daniel Bélanger, Vernon Dolan, Louise C. Racine, Gerry Simpson, etc.). Cette fête débutait par un repas gastronomique auquel chaque famille mettait la main à la pâte; suivait une présentation vidéo et la soirée se terminait au rythme de la danse.



12



11

Les points saillants des années 1989 à 1998

- 1989 à 1993 Le CCLS remporte la finale régionale des Jeux du Québec
- 1990 Le CCLS, club hôte lors du championnat provincial, remporte la victoire (catégories Peewee et Bantam)
- 1992-1993 Le CCLS se classe 2^e au championnat CloverLeaf à Northbay, Ontario
- 1993 9 athlètes adhèrent à l'Équipe du Québec
- 1993 8 athlètes sont médaillés aux championnats canadiens
- 1993 1^{re} médaille d'or C-15 Bantam garçons au championnat provincial
- 1995 à 1998 1 athlète remporte l'or aux Jeux du Canada à Vancouver
- 1995 à 1998 Médaille d'or C-15 PW, championnat provincial (D. Leclerc/M. Leclerc, barreurs)

100 ans de rassemblement

- 1995 Médaille d'or C-15 Open femmes, championnat provincial (M. Leclerc, barreur)
1998 Médaille d'or C-15 Open hommes, championnat provincial (M. Leclerc, barreur)

Comme on peut le constater la plus grande visibilité des athlètes du Club de canotage du Lac-Sergent était celle des impressionnantes courses de C-15 (*War Canoe*) après lesquelles ils arboraient fièrement leur magnifique drapeau aux couleurs voyantes lorsqu'ils remportaient la première position.



13

Les remerciements



14

Merci à tous les athlètes qui, par leur esprit d'équipe et leur performance ont fait la fierté du Club de canotage du Lac-Sergent aux cours de ces 10 belles années.

Merci aux entraîneurs chef, Lucie Deschênes (1989 à 1991), Peter Niedre (1992 et 1993), Frédéric Parent (1998) qui ont su, par leur expertise, développer des athlètes de qualité en leur inculquant le goût de vaincre dans un esprit de saine compétition. Merci à tous les assistants entraîneurs également.



15

Merci à tous les parents et résidants du Lac-Sergent qui ont encouragé et appuyé les jeunes dans la pratique de ce sport; merci aux supporters.

Merci au principal commanditaire, Oniga (Normand Pomerleau) et à tous les partenaires ; merci aux commodores et aux directeurs de l'Association nautique du Lac-Sergent.



16



17

Merci aux nombreux bénévoles, particulièrement les Lacouline, Hébert, Morin, Bélanger, Trépanier, Thibault, Paquet, Faber-Dobrescu, L'Heureux, Dubuc, Richard, Garon, Meunier, Lavallée-Guay, Dion, et à tous les autres.

Merci à ceux et celles qui permettent aux jeunes, encore aujourd'hui, de pouvoir pratiquer le canoë-kayak de vitesse au Lac-Sergent.

Enfin, un remerciement particulier à mes parents Carole et Jean Leclerc pour leur engagement total, inconditionnel et soutenu au cours de ces 10 extraordinaires années. Ainsi, au sein de cette organisation structurée et énergique, un grand nombre de jeunes ont pu s'épanouir et vivre des saisons inoubliables.

Martin Leclerc, entraîneur chef 1994-1997

100 ans de rassemblement

Photo 1 : Dominic Leclerc, 1996

Photo 2 : *Championnat provincial, Open hommes C-15, 1998*

Louis-Jérôme Garon, Dominic Leclerc, Spencer Tremblay, Frédéric L'heureux, Louis-Pierre Dion, Simon Leclerc, Charles Bussièrès, Alexandre Hébert, Frédéric Parent, Antoine Filion, Philippe Lacouline, Alexis P. Bernard, Martin Dubuc, Julien Richard, Martin Leclerc.

Photo 3 : *C-15 Peewee, 1993*

Éric Moisan, Guillaume Paquet, Martin Leclerc, Yan Bédard, Alexis P. Bernard, Julien Richard, Sébastien Paquet, Spencer Tremblay, Jean-Philippe Gagné, Justin Moisan, Patrick Dubuc, Louis-Jérôme Garon, Simon Tremblay, Philippe Lacouline, Antoine Filion.

Photo 4 : *Championnat provincial, C-4 Bantam garçons, 1989*

Mathieu Bélanger, Sébastien Thibault, David Paquet, Nicolas Boucher

Photo 5 : *C-4 Bantam filles, médaillées – Championnat provincial, 1989*

Christine L'heureux, Katherine D. Laliberté, Annie Brousseau, Anik Dolan

Photo 6 : *Récipiendaires, soirée Méritas, 1997*

1^{re} rangée : Gilles Lacouline, Julien Richard, Jason-Neil Tremblay, Charles Lacouline, Guillaume Richard, Sébastien Dolan, Julie Lavallée Guay, Martin Leclerc.

2^e rangée : Ghislaine D. Lacouline, Louis-Jérôme Garon, Guillaume Paquet, Guillaume Dorion, Alix Pampalon, Éloïse Gaumond, Stéphanie Laliberté.

3^e rangée : Frédéric L'heureux

Photo 7 : *C-15 Bantam filles, 1989*

1^{re} rangée : Lucie Deschênes, Valérie Gingras, Marie-Ève Laverdière, Cathy Légaré, Nathalie Dubé, Pascale Breton, Rose-Marie D. Laliberté, Katherine D. Laliberté.

2^e rangée : Marie-Pascale Guay, Émilie Tremblay, Julie Blanchet, Christine L'heureux, Geneviève Breton, Marjolaine Boutet, Annie Brousseau.

Photo 8 : Liza Racine, 1989

Photo 9 : *Open hommes K4, 1997*

Simon Leclerc, Martin Dubuc, Martin Leclerc, Alexandre Hébert.

Photo 10 : *Championnat provincial, K-2 Midget et Juvénile garçons, 1991- 1993*

Sébastien Thibault et Martin Leclerc

Photo 11 : *Récipiendaires, soirée Méritas, 1998*

1^{re} rangée : Frédéric Parent

2^e rangée : Dave Dobrescu, Sylvie Faber, Guillaume Lavallée-Guay, Éloïse Gaumond, Julien Richard, Andrea Dolan, Julie Lavallée Guay, Jean-Philippe Gagné

3^e rangée : Charles Lacouline, Michaël Paquet, Louis-Philippe Samson, Félix Gaumond, Jordan Fleet, Alix Pampalon, Frédéric L'heureux.

Photo 12 : *Récipiendaires, soirée Méritas, 1995*

1^{re} rangée : Marie-Claire Filion, Spencer Tremblay, Sarah Pampalon, Jean-Philippe Gagné, Alexandre Bussièrès, Guillaume Richard, Julien Richard, Antoine Filion, Jean-Nicolas Paquet

2^e rangée : Martin Leclerc, Guillaume L. Guay, Louis-Jérôme Garon, Éloïse Gaumond, Guillaume Paquet, Stéphanie Laliberté

3^e rangée : Audrey D. Rousseau, Simon Tremblay, Dominic Leclerc, Christine L'heureux, Frédéric L'heureux.

Photo 13 : *Championnat provincial, Open hommes, C-15 1998*

Louis-Jérôme Garon, Dominic Leclerc, Spencer Tremblay, Frédéric L'heureux, Louis-Pierre Dion, Simon Leclerc, Charles Bussièrès, Alexandre Hébert, Frédéric Parent, Antoine Filion, Philippe Lacouline, Alexis Perreault-Bernard, Martin Dubuc, Julien Richard, Martin Leclerc

Photo 14 : Équipe du Club de canotage du Lac-Sergent, 1995

Photo 15 : Peter Niedre et Martin Leclerc en 1992

Photo 16 : *Soirée Méritas 1993 :* Jean Leclerc, Peter Niedre, Lise et Jacques L'heureux

Photo 17 : *Récipiendaires soirée Méritas 1990*

1^{re} rangée : Lucie Deschênes, M. et Mme Trépanier,

2^e rangée : Marie-Pascale Guay, Julie Blanchet, Liza Racine, Martin Dubuc, Martin Leclerc, Mathieu Bélanger, Annie Brousseau, Frédéric Parent, Émilie Tremblay.

Souvenirs du père Paul-André Leclerc

J'ai découvert le lac Sergent il y a longtemps, mais ce n'était pas au Moyen Âge! Tout de même, ça fait 50 ans... En 1956, l'abbé Raymond Potvin assurait le service à la chapelle du Lac tout en étant aumônier à l'orphelinat qui est devenu la Base de plein air 4 Saisons. Un père de la Fraternité sacerdotale, si je ne me trompe pas, venait l'aider. En effet, les messes à la chapelle se célébraient à 8h, 9h 10h et 11h; de plus, il fallait une messe à 9h à l'orphelinat pour les pensionnaires et les Frères de la Miséricorde.

Au début de l'été 1956, le père ne pouvait plus venir au lac, car sa communauté quittait la région. L'abbé Potvin se trouvait dans un sérieux dilemme; pouvait-il enlever deux messes, car on ne pouvait célébrer plus de trois messes? Quelqu'un lui a refilé un renseignement, probablement le curé de Pont-Rouge : « Il y a un jeune prêtre à Pont-Rouge qui vient de terminer ses études à la faculté des lettres de l'Université Laval et il semble qu'il est libre ». L'abbé Potvin connaissait bien ma famille, car il avait été vicaire à Pont-Rouge pendant mon adolescence. Il saute donc dans sa voiture et vient me voir. J'accepte son offre avec empressement. Chaque samedi soir, il venait me chercher et il me ramenait chez moi le dimanche après-midi.

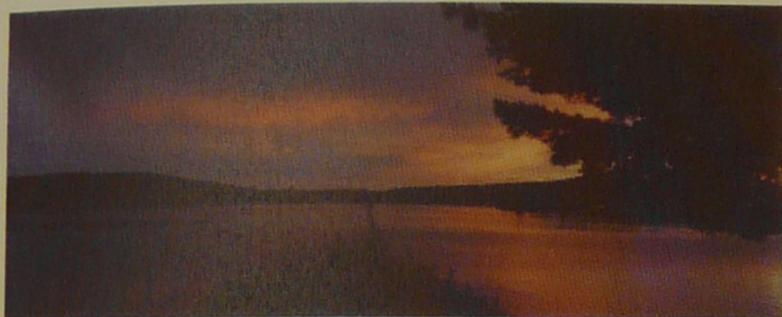


Photo collection Louis Gastonguay

J'ai alors découvert le beau lac Sergent, mais aussi, petit à petit, les gens qui y résidaient. Je me souviens encore du beau coucher de soleil qui ajoutait au charme du paysage enchanteur. Je fus accueilli très chaleureusement par Mme Potvin, la sympathique mère de l'abbé Potvin. Comme il n'y avait pas de messe le samedi soir, nous passions de magnifiques soirées dans un décor à nul autre pareil avec l'abbé, Mme Potvin et des amis. Le partage des messes fut

assez simple : l'abbé disait deux messes et faisait la prédication; pour ma part, je célébrais trois messes, et le dilemme était résolu...

Le premier dimanche, j'ai pu admirer la magnifique chapelle pouvant accommoder 500 personnes. Tout se présente avec des souvenirs maritimes. Le toit est en forme de barque renversée; l'autel principal est une coupe d'un voilier où la Vierge occupe le centre de la grande voile; une ancre est placée au centre de la partie inférieure appelée le tombeau de l'autel et le gouvernail peut servir de crédence. Deux avirons croisés soutiennent le lutrin. La porte de la balustrade est constituée par une roue de nautonier*. Devant une telle beauté, je me suis rappelé les mots du poète Lamartine visitant sa maison natale : « Objets inanimés avez-vous donc une âme qui s'attache à notre âme et la force d'aimer? » Cette beauté, nous la devons à l'architecte Louis-Philippe Côté de regrettée mémoire.

*Personne qui conduit un bateau.

Après avoir découvert le lac et sa chapelle, il y a une classe à part parmi les résidents du Lac : une communauté extraordinaire, les Frères de la Miséricorde, dont j'ignorais l'existence. Au fur et à mesure de nos conversations, j'ai appris à découvrir le travail inouï réalisé par ces frères dans la plus grande humilité avec un dévouement inlassable. J'ai connu



Photo collection Andrée Dolbec

100 ans de rassemblement

de nombreux détails par mes conversations souvent nocturnes avec le bon frère Ovila décédé l'automne dernier; le frère Ovila était gardien de nuit... J'ai gardé aussi le souvenir des bons vieux frères belges et canadiens que j'ai connus et j'ai admiré le courage de leurs missionnaires. Que de joies à travers les difficultés et quel exemple!

Enfin, il est impossible de rappeler le souvenir de chacun des résidants, surtout de ceux qui ont assuré la survie de l'œuvre de Lac-Sergent. Pour moi, c'est un ensemble incroyable de souvenirs échelonnés sur 50 ans de ministère. J'espère que nous pourrons fêter ensemble à l'occasion du 100^e anniversaire qui s'en vient à grands pas.

À bientôt,

Paul-André Leclerc, prêtre
Desservant à la chapelle depuis 50 ans

Leclerc, Paul-André, prêtre